

**VOLLEYBALL** Entre les mailles des filets régionaux

# La hiérarchie de la relève déjà établie

JULIEN BOEGLI

Le premier des deux tournois régionaux servant de qualification pour le championnat national juniors s'est tenu dimanche à Porrentruy. Quinze formations briguent cette année les six tickets réservés aux représentants de l'Association Jura-Seeland, des moins de 15 ans au moins de 23 ans. Nidau, Bienne et La Suze font partie des cinq clubs engagés dans cette phase qualificative.

## PREMIÈRE ÉTAPE A FRANCHIR

Depuis l'année passée, SwissVolley a revu les fondements de son système de qualification pour les finales nationales juniors. Le championnat helvétique, qui aura lieu en avril prochain, remplace désormais les finales suisses, qui se déroulaient en différents lieux le printemps venu. L'objectif avoué des instances dirigeantes est de réunir les quatre meilleures équipes de l'ensemble des catégories juniors, soit des M15 aux M23, garçons et filles, lors d'un seul week-end à Neuchâtel. Avant cela, deux phases intermédiaires sont établies et permettent de réduire à chaque fois de moitié les candidats, qui sont 16 sur la ligne de départ, soit un par région volleyballistique. Le premier tour est agendé en février, le second en mars.

## LES MECS TOUJOURS AUSSI DISCRETS

Avant de prétendre concourir sur la scène nationale, il s'agit, pour les membres de l'Association Jura-Seeland, de passer par deux tournois qualificatifs. Un rendez-vous d'importance pour la jeunesse du coin et qui mêle, l'espace d'une journée, les clubs, les genres et les âges. Le premier s'est tenu dimanche en Ajoie. Les 14 rencontres programmées de 8h45 à 18h ont livré une tendance déjà presque définitive. Il faudra malgré tout attendre le deuxième rendez-vous, planifié le 17 décembre dans les salles des Prés-de-la-Rive à Bienne, pour déterminer avec certitude



Le VBC La Suze (en rouge) a battu les M23 de Nidau dans le seul des 14 duels dominicaux à avoir véritablement donné lieu à de l'incertitude. JULIEN BOEGLI

les lauréats qui se frotteront aux autres meilleurs représentants régionaux du pays. Reste qu'un revirement paraît fort peu probable. Comme il y a un an, une quinzaine d'équipes sont engagées dans cette compétition, soit trois chez les garçons et 12 chez les filles. L'indigence de la filière masculine offre, à l'instar de 2017, une admission directe pour les joutes nationales aux mecs de Volley Espoirs Bienne en M15, seuls en lice dans cette classe d'âge. Aucun prétendant ne s'étant manifesté en M17 et M19, le suspense n'entoure dès lors que la catégorie des moins de 23 ans, avec un duel unique au menu entre Nidau et Porren-

truy. Les Nidowiens l'ont emporté 3-0 et leur qualification semble pour ainsi dire acquise.

## LES M17 L'AUTRE ESPOIR BIENNOIS

Les quatre tickets d'entrée mis à disposition chez les filles sont davantage disputés. En M15, ni les Biennoises ni les Bruntrutaines ne semblent avoir les arguments nécessaires pour prendre le dessus sur les favorites taignonnes. Ces dernières se sont d'ailleurs adjugées leurs deux duels dominicaux. L'absence de la relève franc-montagnarde en M17 ouvre dès lors une brèche aux sociétaires de Volley Espoirs Bienne, bien placées pour re-

joindre leurs camarades masculins au premier tour national après avoir pris aisément la mesure de Porrentruy, leur unique contradicteur. Elles se sont imposées en trois manches (25-3 dans la dernière!)

## DISPUTE À TROIS EN M19

Dans la classe supérieure, la plus relevée, VFM a mis le paquet et entend bien poursuivre sa route le plus loin possible. La formation du haut plateau compte dans cette catégorie presque uniquement des filles qui évoluent en 1re et 2e ligue. Autrement dit, c'est du costaud. Pour preuve, elle n'a concédé que 33 échanges en quatre sets,

soit huit par manche en moyenne! Du coup, Bienne et Porrentruy, toujours eux, doivent une fois encore se résoudre à céder le sésame convoité à leur voisin des Franches-Montagnes, qui se concentre principalement sur cet espace de jeu et laisse par conséquent une chance – infime – aux Nidowiennes, ainsi qu'aux Imériennes, de prendre part aux festivités helvétiques de début 2018 en M23. Leur tâche s'annonce cependant rude, car l'organisation ajoulote, alimentée de joueuses smashant le reste du temps en 2e ligue, s'est montrée souveraine sur ses terres, remportant sans peine ses trois parties. ●